

# Procédés de fabrication I - IGI - HEIG-VD

## Propriétés Mécanique des Matériaux

### Résumé

3 octobre 2025

# Généralités

## Observation

*Dans la plupart des procédés, la mise en forme de la matière première est basée sur les déformations plastiques. Exemple :*

- *formage des métaux : laminage, forgeage, extrusion, étirage,*
- *formage des feuilles : pliage, emboutissage, découpage,*
- *procédés de coupe (fraisage, perçage, décolletage).*

## Conséquence

*La planification puis l'optimisation des procédés de production cités plus haut est essentiellement conditionnée par les **propriétés mécaniques** du matériau à usiner.*

# Objectifs du chapitre

## Principales propriétés mécaniques :

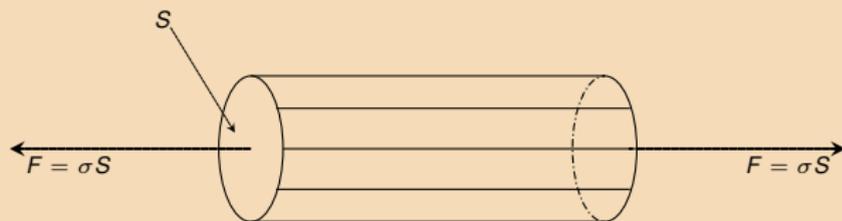
<b>Nom</b>	<b>Symbole</b>	<b>Unité</b>
<i>Le module d'élasticité</i> .....	$E$	[GPa]
<i>Le coefficient de Poisson</i> .....	$\nu$	[-]
<i>Le coefficient d'érouissage</i> .....	$n$	[-]
<i>Le module d'érouissage</i> .....	$K$	[MPa]
<i>La limite élastique</i> .....	$R_e$	[MPa]
<i>La résistance à la traction</i> .....	$R_m$	[MPa]
<i>Le taux de déformation réel à la rupture</i> .....	$\varepsilon_{ult}$	[-]
<i>La dureté</i> .....	$HB, HV, HK$	[kg/mm <sup>2</sup> ]
...	...	...

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La *contrainte réelle*  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



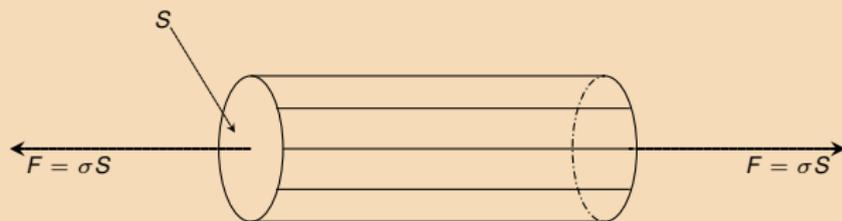
- On l'appelle *contrainte réelle* car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite  $A$  à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La *contrainte réelle*  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



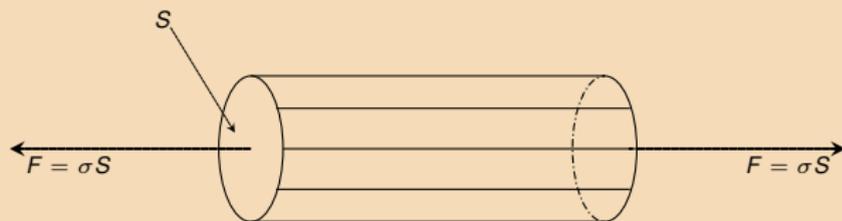
- On l'appelle **contrainte réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite  $A$  à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La *contrainte réelle*  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



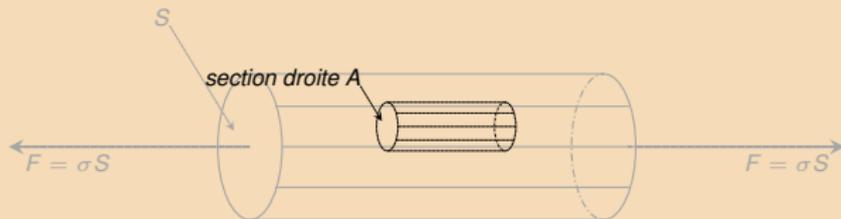
- On l'appelle contrainte **réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite  $A$  à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La contrainte réelle  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



- On l'appelle contrainte **réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite A à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

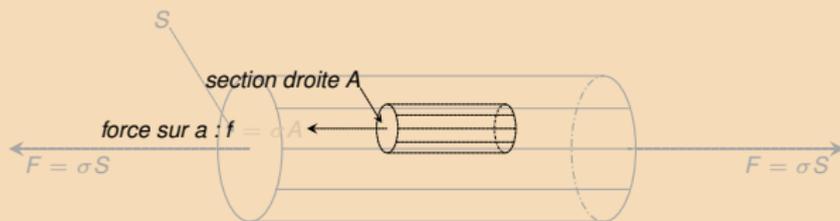
Isolons un sous-échantillon de section droite a

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La contrainte réelle  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



- On l'appelle contrainte **réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite A à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

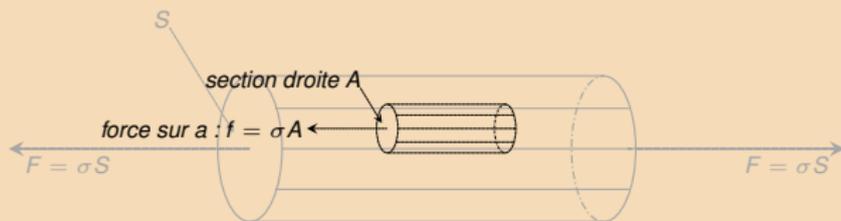
La partie enlevé exerce sur une force  $f$  sur le sous-échantillon

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La contrainte réelle  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



- On l'appelle contrainte **réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite  $A$  à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

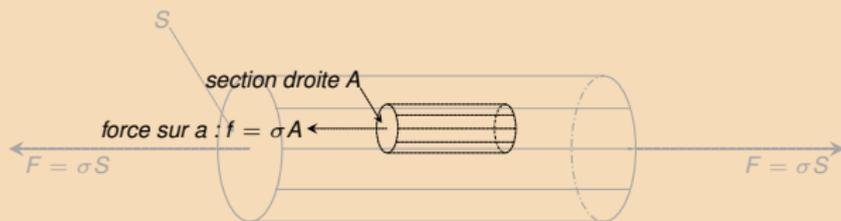
Cette force  $f$  est une force de traction, elle correspond à la contrainte  $\sigma$

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La contrainte réelle  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



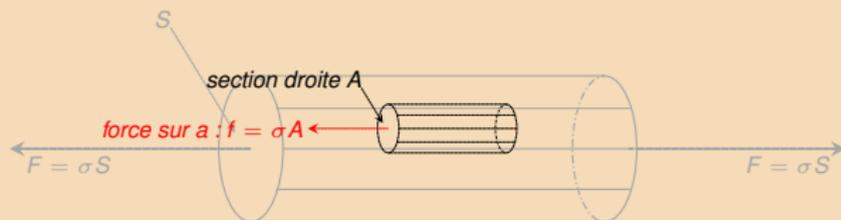
- On l'appelle contrainte **réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite A à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La contrainte réelle  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

$$\sigma = \frac{F}{S}$$



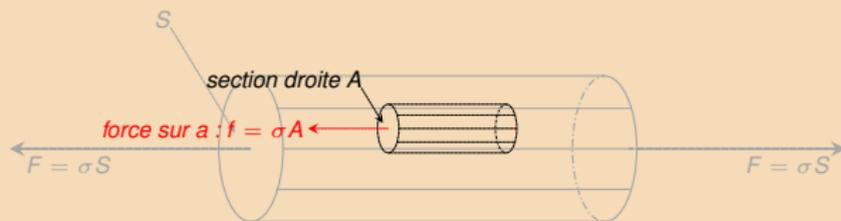
- On l'appelle contrainte **réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite A à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

# Expérience de traction

## La contrainte réelle

- La contrainte réelle  $\sigma$  est le rapport entre la force appliquée et la section droite courante de l'échantillon :

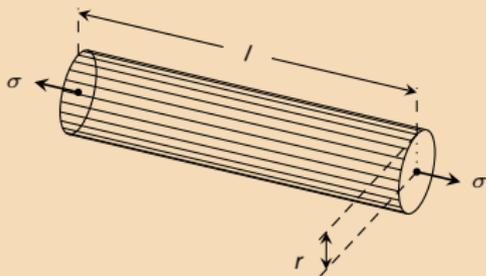
$$\sigma = \frac{F}{S}$$



- On l'appelle contrainte **réelle** car elle correspond à la distribution de contrainte physique à l'intérieur de l'échantillon.
- N'importe quelle section droite A à l'intérieur de l'échantillon est soumise à cette contrainte de la part du reste de l'échantillon.

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



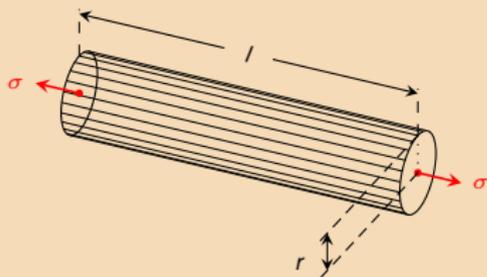
- *Loi de Hooke*

- *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



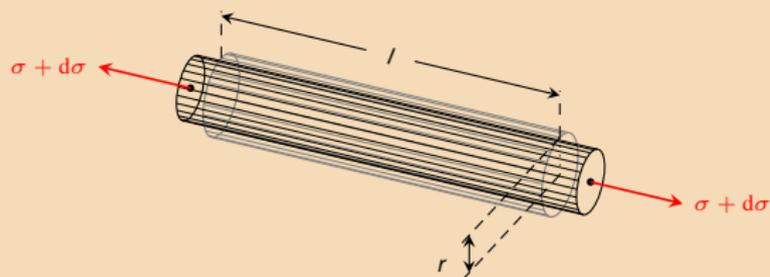
- *Loi de Hooke*

- *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



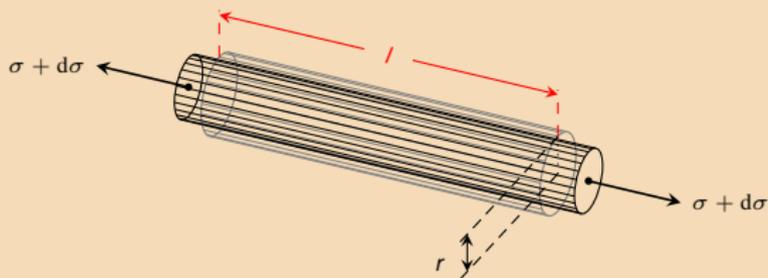
• *Loi de Hooke*

• *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



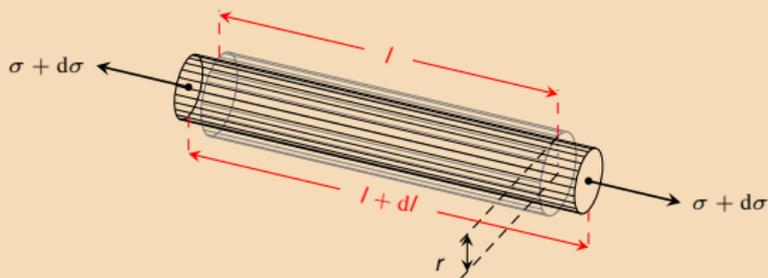
• *Loi de Hooke*

• *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



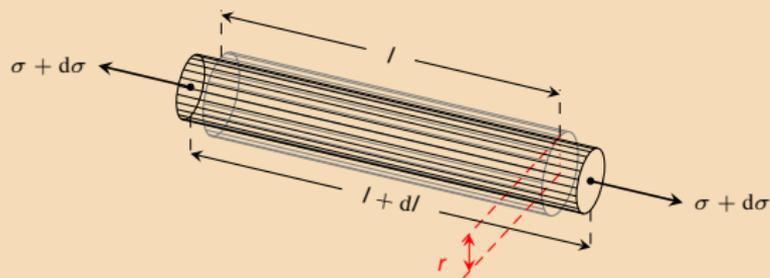
• *Loi de Hooke*

• *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



- *Loi de Hooke*

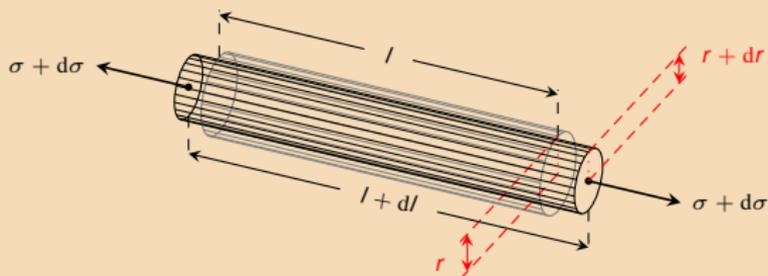
$$\sigma = E \epsilon$$

- *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



- *Loi de Hooke*

$$dl = \epsilon l$$

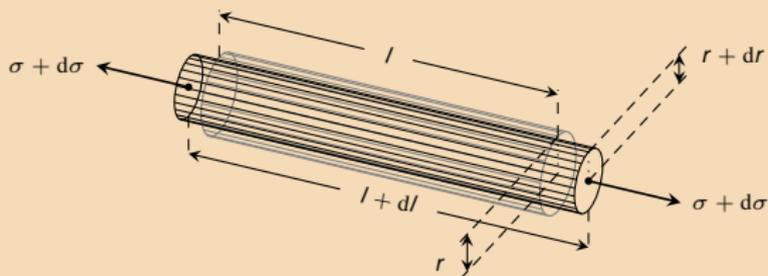
$$\epsilon = \frac{\sigma}{E}$$

- *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Robert Hooke  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

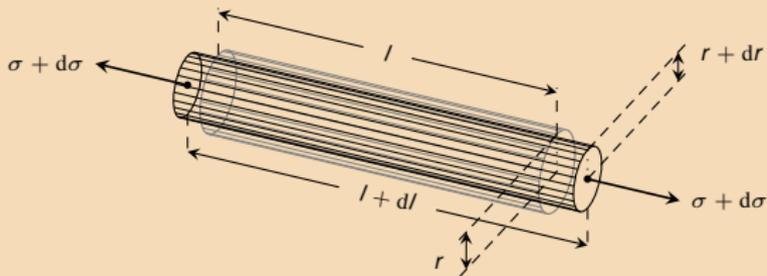
$$\frac{dl}{l}$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Robert Hooke**  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke** *Ut tensio sic vis*

$E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

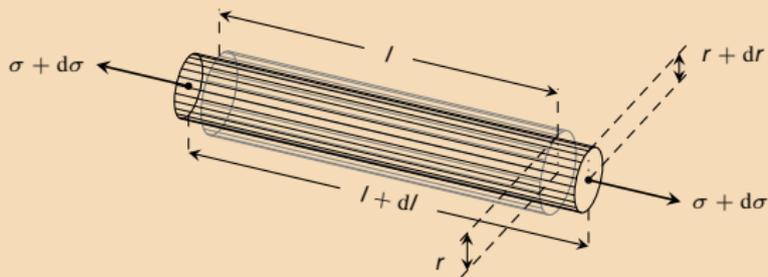
$$\frac{dl}{l}$$

- **Loi de Poisson**

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Robert Hooke  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke** *Ut tensio sic vis*  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l}$$

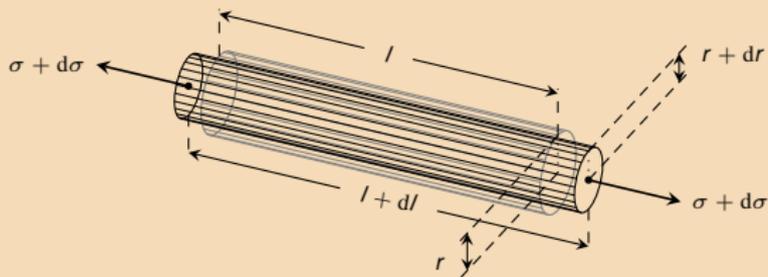
- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

Tensio veut dire l'extension (i.e l'allongement relatif) et vis veut dire la force (i.e la contrainte)

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Robert Hooke  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke** *Ut **tensio** sic vis*

$E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma$$

- **Loi de Poisson**

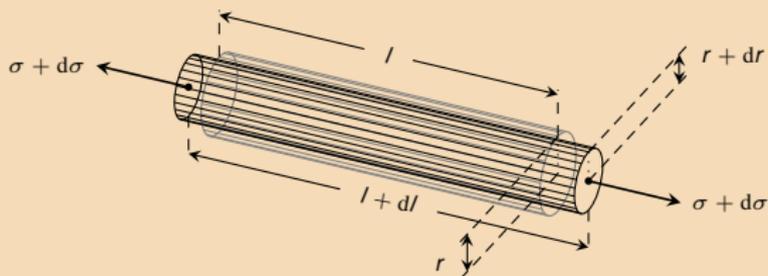
$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

**Tensio** veut dire l'extension (i.e l'allongement relatif)

**ut vis** veut dire la force (i.e la contrainte)

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Robert Hooke  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke** *Ut tensio sic vis*  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma$$

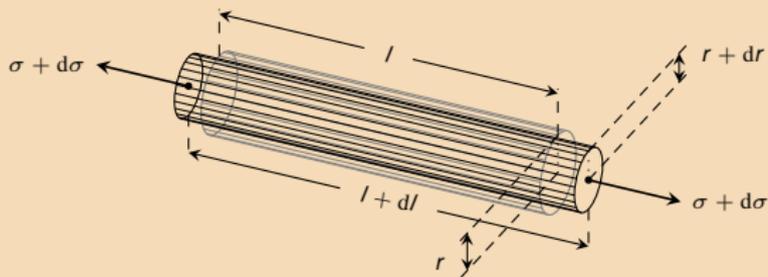
- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

Tensio veut dire l'extension (i.e l'allongement relatif) et vis veut dire la force (i.e la contrainte)

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Robert Hooke**  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke** *Ut tensio sic vis*

$E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

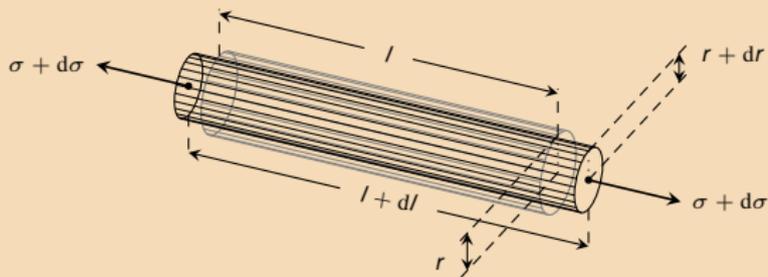
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \implies \frac{dl}{l} = A d\sigma$$

- *Loi de Poisson*

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Robert Hooke  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke** **Ut tensio sic vis**

$E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \implies \frac{dl}{l} = A d\sigma$$

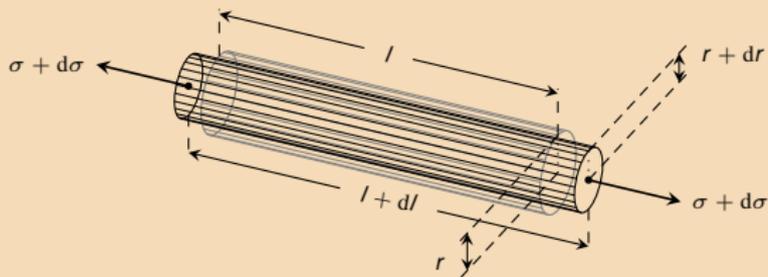
- **Loi de Poisson**

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

Cette phrase veut dire **telle** l'extension **telle** la force

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Robert Hooke  
(1635-1703)

- **Loi de Hooke** **Ut tensio sic vis**

$E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma$$

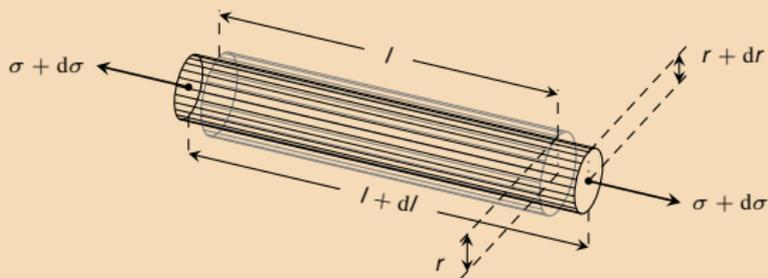
- **Loi de Poisson**

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

Cette phrase veut dire telle l'extension telle la force

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Thomas Young  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke** *Ut tensio sic vis*

$E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma$$

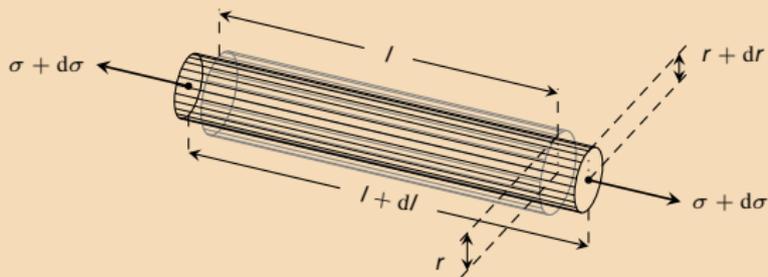
- **Loi de Poisson**

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

Cette loi a ensuite été mathématisée par Sir Th. Young

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Thomas Young**  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke** *Ut tensio sic vis*  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

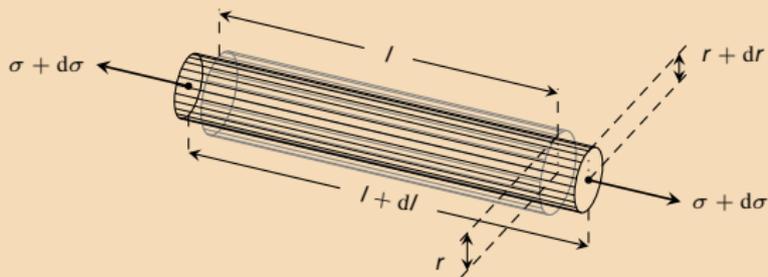
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = Ad\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E}$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Thomas Young  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E}$$

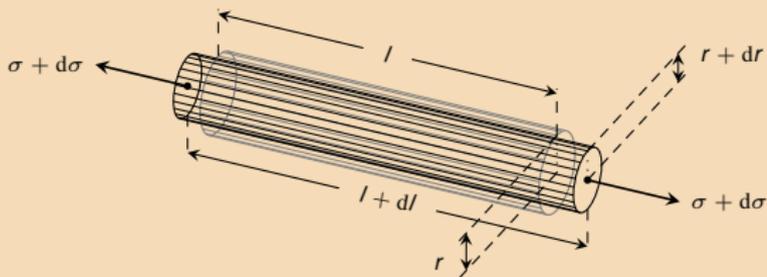
- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

La constante de proportionnalité  $A$  est une caractéristique du matériau

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Thomas Young  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l$$

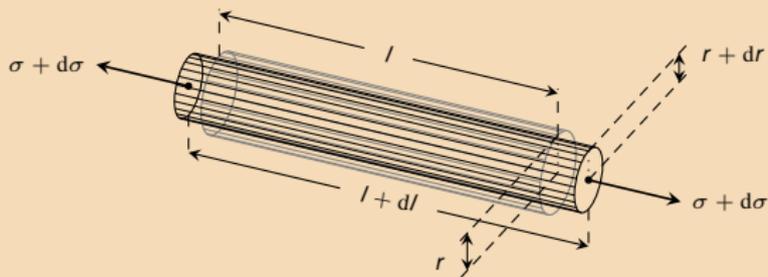
- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

A est mal dimensionné ! Posez  $A = 1/E$ ,  $E$  module d'Young, unité GPa

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Thomas Young  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l$$

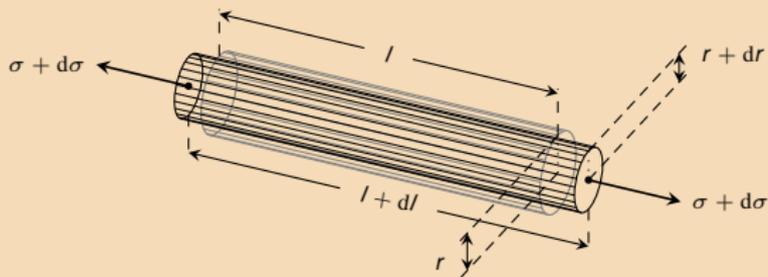
- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto -\nu \frac{dl}{l} \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{dl}{l}$$

A est mal dimensionné ! Posez  $A = 1/E$ ,  $E$  module d'Young, unité GPa

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Thomas Young**  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

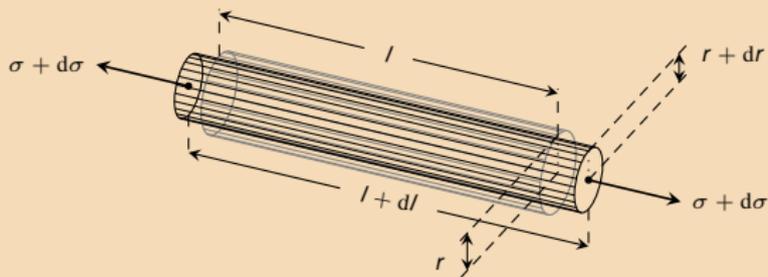
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Thomas Young**  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

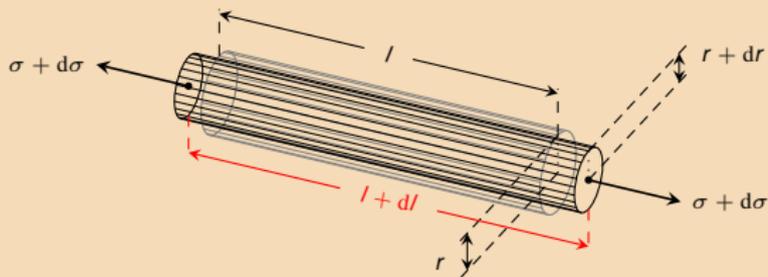
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Thomas Young  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

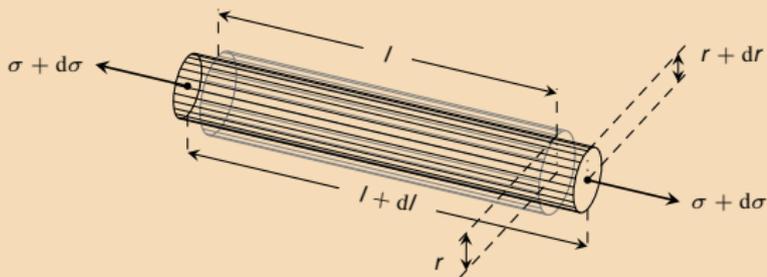
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, unité sans dimension, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto -\nu \frac{dl}{l} \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{dl}{l}$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



Thomas Young  
(1773-1829)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

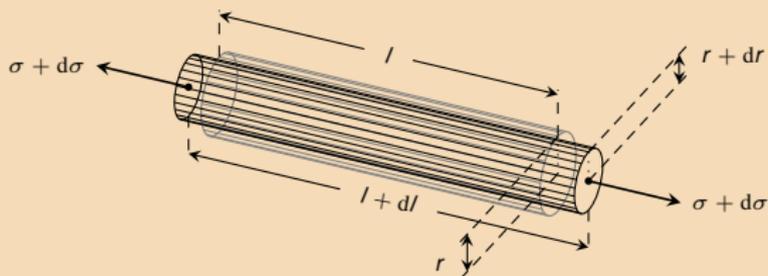
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  : coefficient de Poisson, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto -\nu \frac{dl}{l} \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{dl}{l}$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

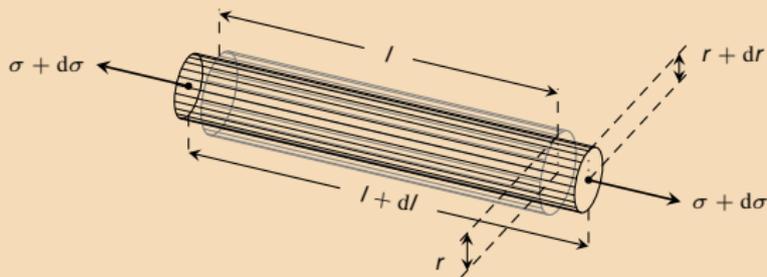
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

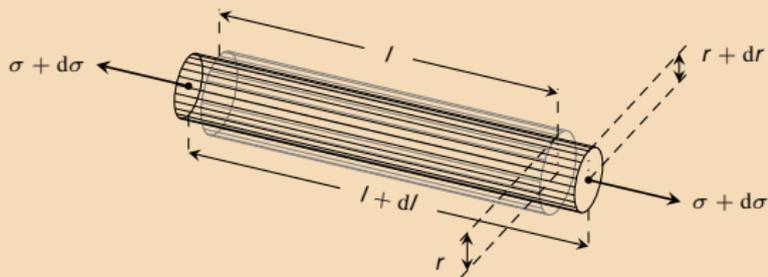
- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\frac{d\sigma}{E'}$$

$B$  : une caractéristique du matériau

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

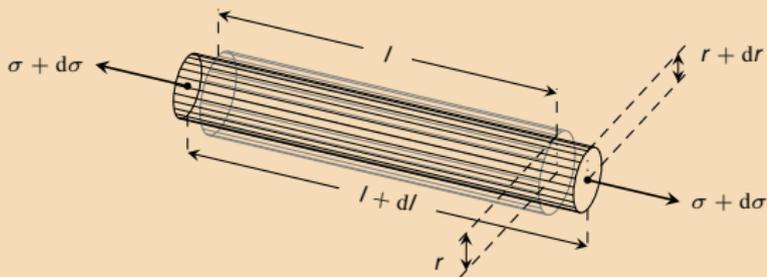
- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\frac{d\sigma}{E'}$$

$B$  est mal dimensionné et  $< 0$  ! Posez  $B = -\frac{1}{E'}$ ,  $E'$  module de Young-Poisson, unité GPa

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

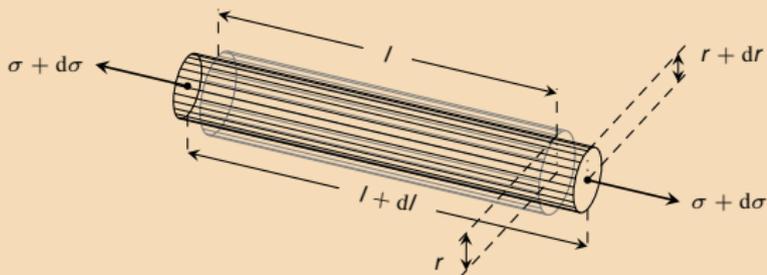
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

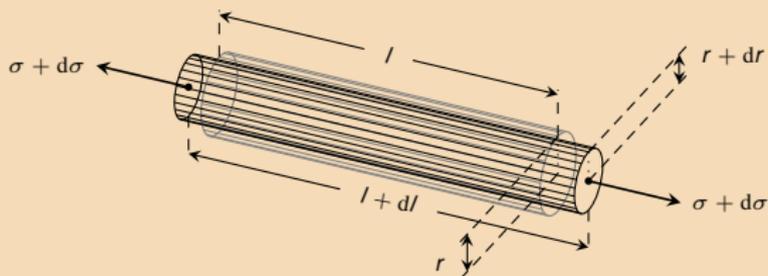
- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r$$

Ramener  $E'$  à  $E$  :  $E' = \frac{E}{1-\nu}$ ,  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

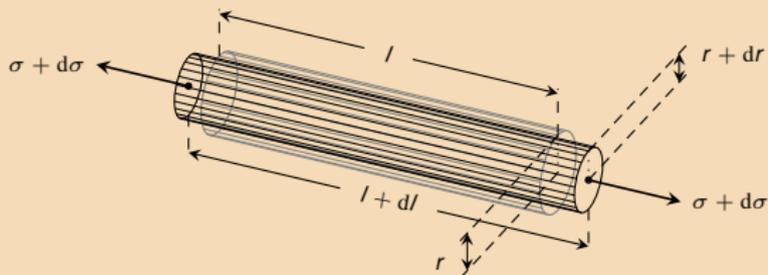
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

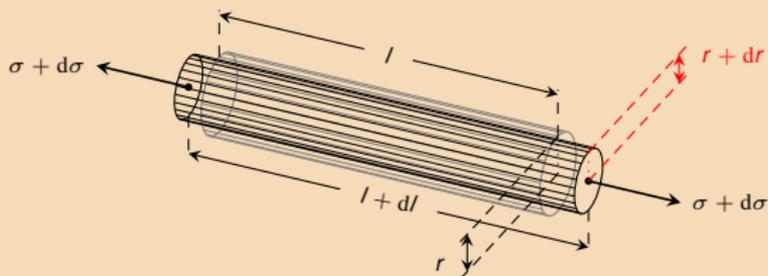
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r \iff r + dr = \left(1 - \nu \frac{d\sigma}{E}\right) r$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

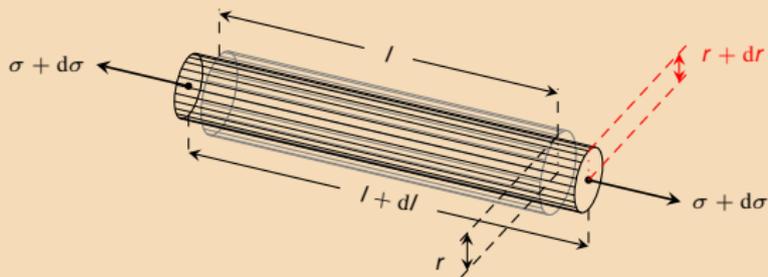
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r \iff r + dr = \left(1 - \nu \frac{d\sigma}{E}\right) r$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

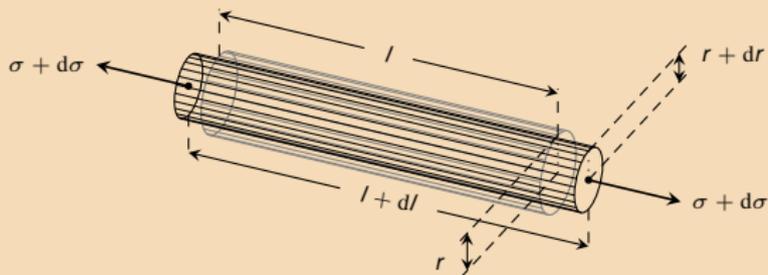
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r \iff r + dr = \left(1 - \nu \frac{d\sigma}{E}\right) r$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

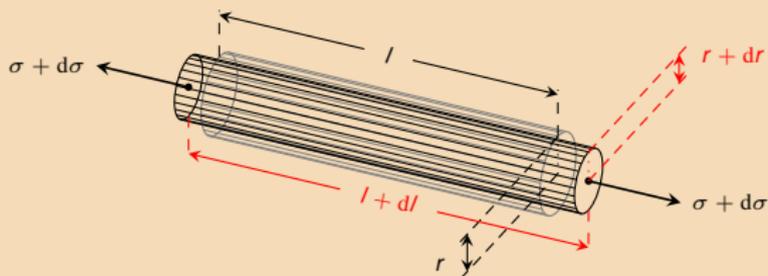
$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r \iff r + dr = \left(1 - \nu \frac{d\sigma}{E}\right) r$$

# Episode de traction microscopique

## Variation des dimensions de l'échantillon en régime élastique



**Siméon Poisson**  
(1781-1840)

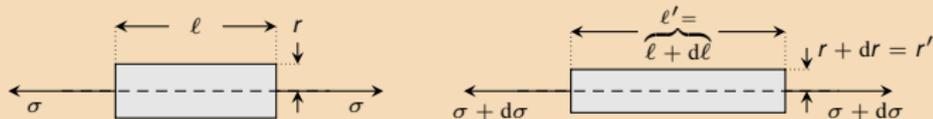
- **Loi de Hooke**  $E$  : module d'Young, unité GPa, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dl}{l} \propto d\sigma \iff \frac{dl}{l} = A d\sigma \iff \frac{dl}{l} = \frac{d\sigma}{E} \iff dl = \frac{d\sigma}{E} l \iff l + dl = \left(1 + \frac{d\sigma}{E}\right) l$$

- **Loi de Poisson**  $\nu$  coefficient de Poisson, unité -, une caractéristique du matériau :

$$\frac{dr}{r} \propto d\sigma \iff \frac{dr}{r} = B d\sigma \iff \frac{dr}{r} = -\nu \frac{d\sigma}{E} \iff dr = -\nu \frac{d\sigma}{E} r \iff r + dr = \left(1 - \nu \frac{d\sigma}{E}\right) r$$

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



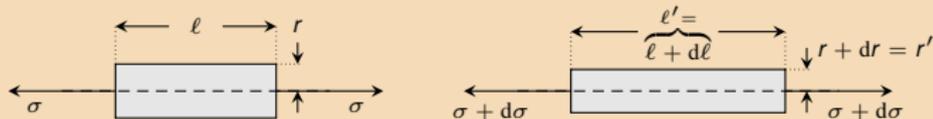
- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$



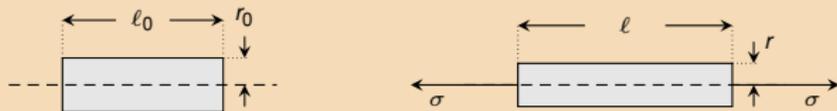
- La robe en rayon macroscopique ( $r_0$ ) d'un déviation peut être décomposée en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueurs et rayons finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

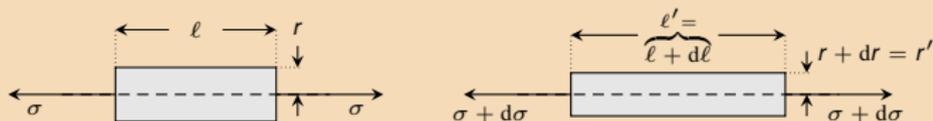
$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$



- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $\ell$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

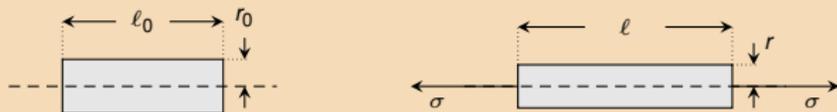
$$\ell_1 = \left(1 + \frac{\sigma}{E}\right) \ell_0 \quad \text{et} \quad r_1 = \left(1 - \frac{\nu \sigma}{E}\right) r_0.$$

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

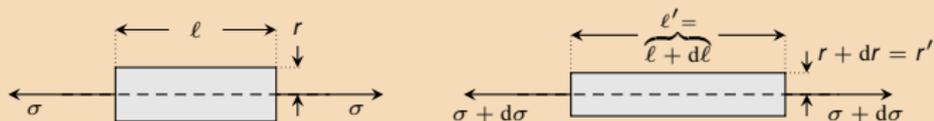


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_1 = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right) l_0 \quad \text{et} \quad r_1 = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right) r_0.$$

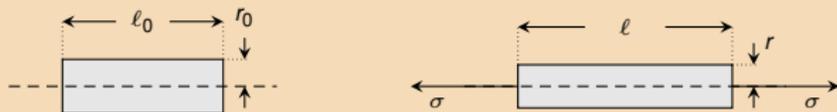
Voilà les dimensions à la fin de la première étape

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

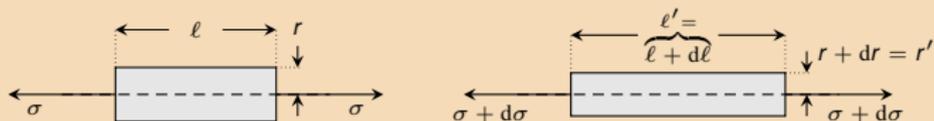


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_2 = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right) l_0 \quad \text{et} \quad r_2 = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right) r_0.$$

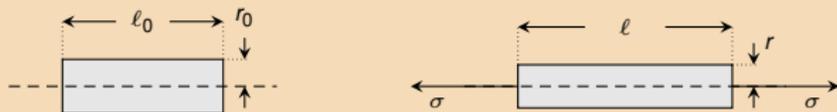
Les dimensions à la fin de la seconde étape, s'obtiennent en amplifiant/réduisant par les facteurs ad hoc

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

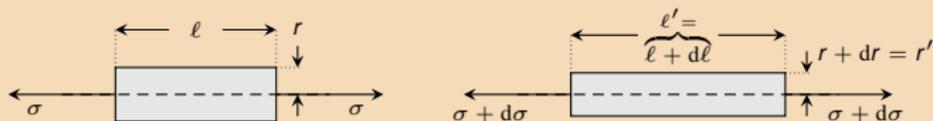


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_2 = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^2 l_0 \quad \text{et} \quad r_2 = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^2 r_0.$$

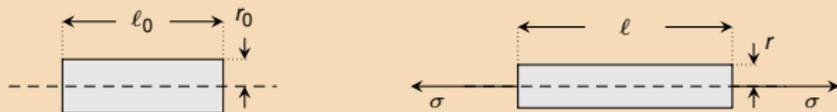
Voilà les dimensions à la fin de la seconde étape

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

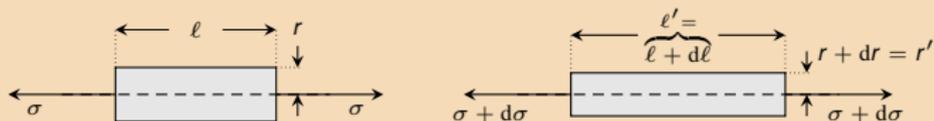
$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$



- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

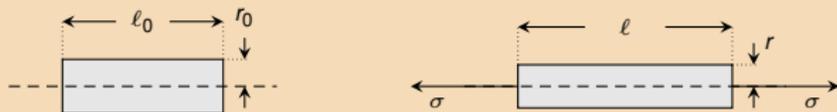
$$l_3 = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^2 l_0 \quad \text{et} \quad r_3 = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^2 r_0.$$

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

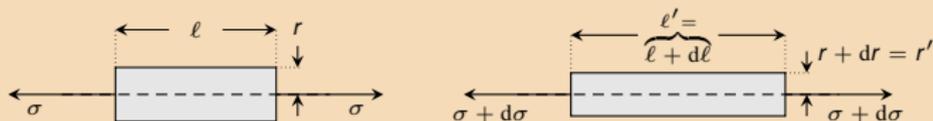


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_3 = \left(1 + \frac{1}{E n} \sigma\right) \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^3 l_0 \quad \text{et} \quad r_3 = \left(1 - \frac{\nu}{E n} \sigma\right) \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^3 r_0.$$

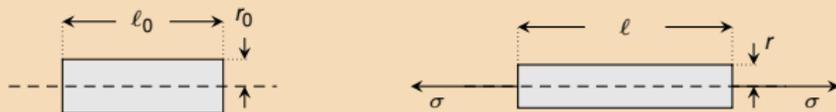
Voilà les dimensions à la fin de la troisième étape

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

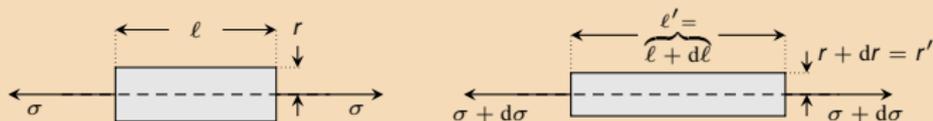


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_4 = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^3 l_0 \quad \text{et} \quad r_4 = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right) \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^3 r_0.$$

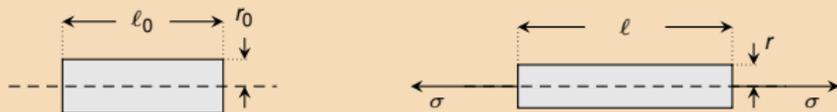
Les dimensions à la fin de la quatrième étape, s'obtiennent en amplifiant/réduisant par les facteurs ad hoc

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

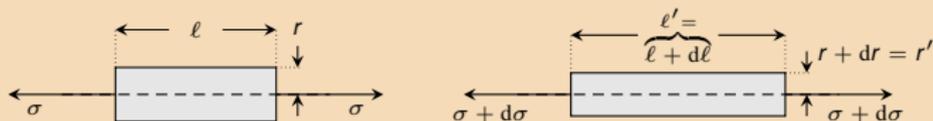


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_4 = \left(1 + \frac{1}{E n} \sigma\right) \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^4 l_0 \quad \text{et} \quad r_4 = \left(1 - \frac{\nu}{E n} \sigma\right) \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^4 r_0.$$

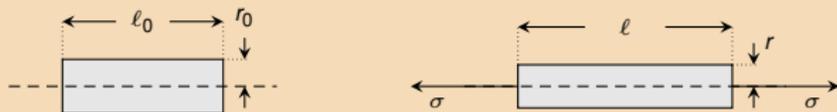
Voilà les dimensions à la fin de la quatrième étape

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

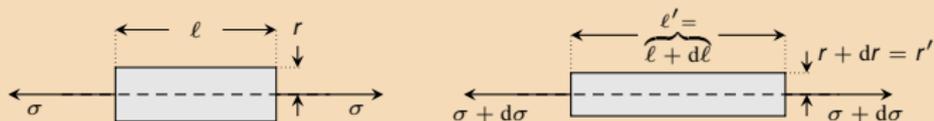


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_4 = \left(1 + \frac{1}{E n}\right) \left(1 + \frac{1}{E n}\right)^4 l_0 \quad \text{et} \quad r_4 = \left(1 - \frac{\nu \sigma}{E n}\right) \left(1 - \frac{\nu \sigma}{E n}\right)^4 r_0.$$

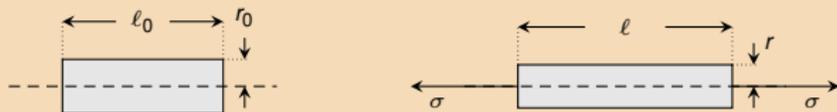
Quel est le résultat après  $n$  étapes ?

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

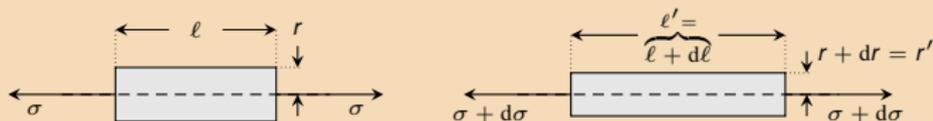


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_n = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n l_0 \quad \text{et} \quad r_n = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n r_0.$$

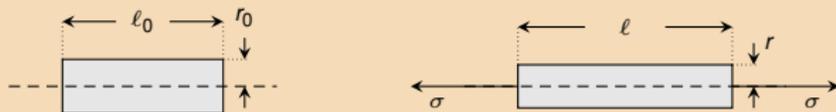
Quel est le résultat après  $n$  étapes ?

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$

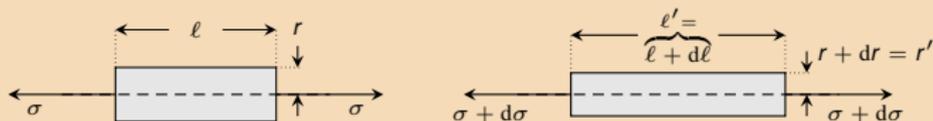


- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $l$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$l_n = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n l_0 \quad \text{et} \quad r_n = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n r_0.$$

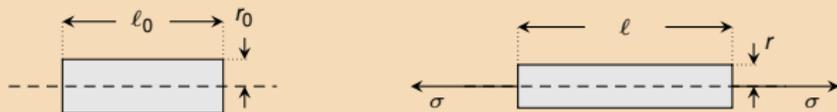
L'étape no  $n$  est l'étape finale  $\implies l_n = l!$

# Episode microscopique (bilan) et macroscopique



- L'effet d'une très petite augmentation (**élastique!**) de contrainte sur les longueurs et les rayons est donc multiplicatif : c'est une amplification d'un facteur  $> 1$  pour la longueur et une réduction d'un facteur  $< 1$ , pour le rayon

$$1 + \frac{1}{E} d\sigma \quad (\text{pr. la longu.}) \quad 1 - \frac{\nu}{E} d\sigma \quad (\text{pr. le rayon})$$



- La mise en traction macroscopique ( $\sigma$ ) d'un échantillon peut être décomposé en une succession de  $n$  étapes où la contrainte est augmentée de  $\sigma/n$  à chaque fois. Les longueur et rayon finaux  $\ell$  et  $r$ , au terme des  $n$  étapes, sont donc

$$\ell = \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n \left(1 + \frac{1}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n \ell_0 \quad \text{et} \quad r = \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n \left(1 - \frac{\nu}{E} \frac{\sigma}{n}\right)^n r_0.$$

L'étape no  $n$  est l'étape finale  $\implies \ell_n = \ell!$

# Episode macroscopique en élasticité

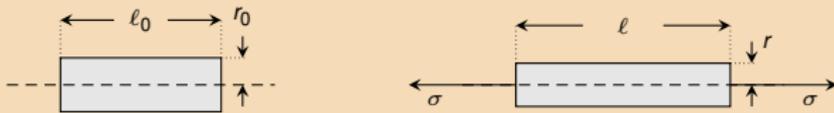


- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons *mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$*

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \quad \Rightarrow \quad \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- *Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,*
- *Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,*

# Episode macroscopique en élasticité

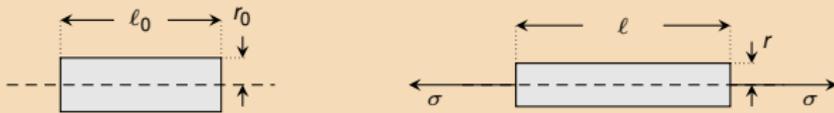


- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \quad \Rightarrow \quad \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

# Episode macroscopique en élasticité



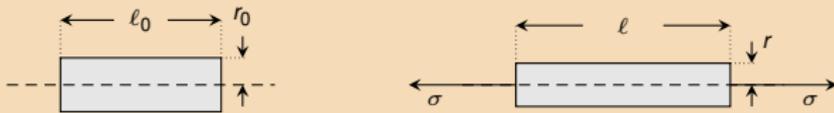
- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{l}{l_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{l}{l_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \quad \Rightarrow \quad \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{l}{l_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Il faut calculer le terme bleu lorsque  $n$  est très très grand)

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \quad \Rightarrow \quad \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Cela revient à prendre le facteur devant  $\frac{1}{n}$  et le mettre à l'exponentielle

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{l}{l_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{l}{l_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \quad \Rightarrow \quad \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{l}{l_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Cela revient à prendre le facteur devant  $\frac{1}{n}$  et le mettre à l'exponentielle

# Episode macroscopique en élasticité



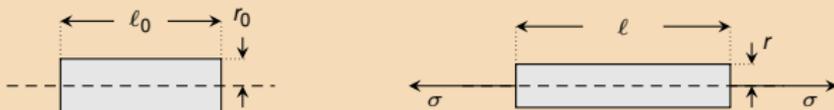
- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Cela revient à prendre le facteur devant  $\frac{1}{n}$  et le mettre à l'exponentielle

# Episode macroscopique en élasticité



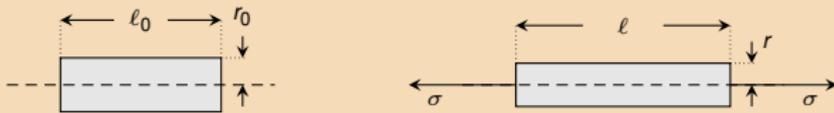
- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Il faut calculer le terme bleu lorsque  $n$  est très très grand)

# Episode macroscopique en élasticité



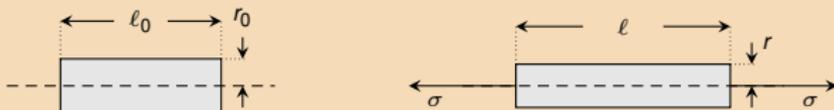
- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{l}{l_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{l}{l_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{l}{l_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations,
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Cela revient à prendre le facteur devant  $\frac{1}{n}$

# Episode macroscopique en élasticité



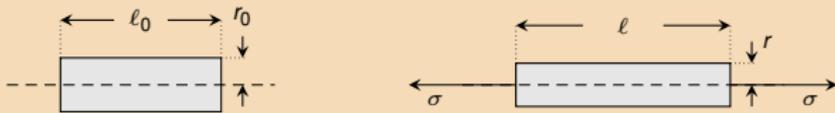
- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme des deux membres de l'équation précédente.
- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Cela revient à prendre le facteur devant  $\frac{1}{n}$  et le mettre à l'exponentielle

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut.

pour exprimer  $\sigma$  en fonction de  $\epsilon$

- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

Cela revient à prendre le facteur devant  $\frac{1}{n}$  et le mettre à l'exponentielle

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

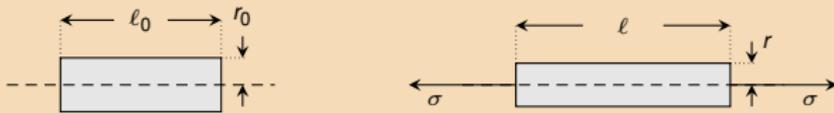
$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut.

$$\sigma = E \varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

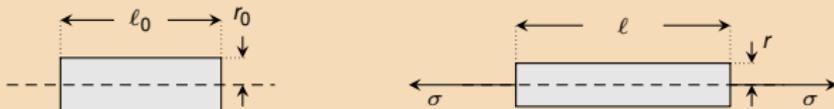
$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la **relation du haut**. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$  (taux de déf. réel).

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

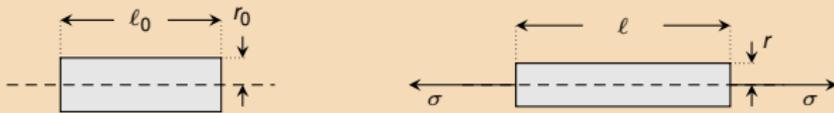
$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$  (taux de déf. réel).

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

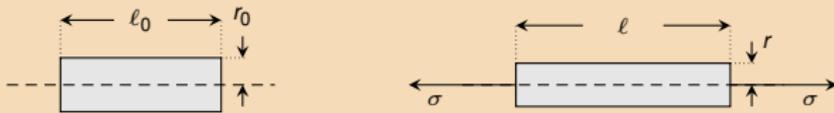
$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \quad \Rightarrow \quad \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \quad \Rightarrow \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$  (taux de déf. réel). la résolution pour  $\sigma$  donne :

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation,

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

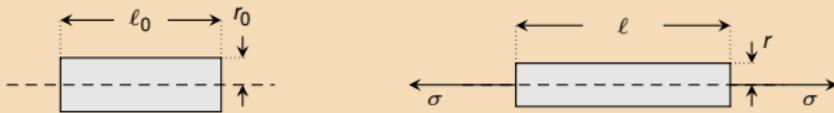
$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$  (taux de déf. réel). la résolution pour  $\sigma$  donne :

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des dimensions latérales en fonction du taux de déformation, on utilise la loi de Hooke pour exprimer le rapport  $\frac{\ell}{\ell_0}$ .

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

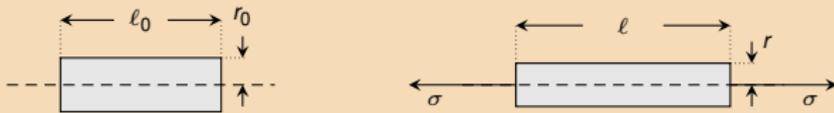
$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$  (taux de déf. réel). la résolution pour  $\sigma$  donne :

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des **dimensions latérales** en fonction du taux de déformation, on utilise la loi de Hooke pour exprimer le rapport  $\frac{\sigma}{E}$ .

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

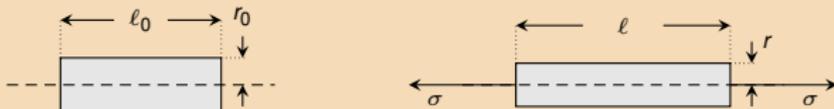
- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$  (taux de déf. réel). la résolution pour  $\sigma$  donne :

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des **dimensions latérales** en fonction du taux de déformation, on utilise la loi de Hooke pour exprimer le rapport  $\frac{\sigma}{E}$ . On obtient ainsi la loi de Poisson :

$$\frac{r}{r_0} = e^{-\nu \varepsilon} \quad (2)$$

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{l}{l_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{l}{l_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{l}{l_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  (taux de déf. réel). la résolution pour  $\sigma$  donne :

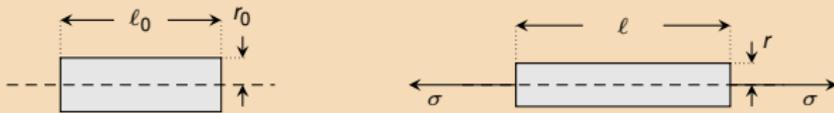
$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des **dimensions latérales** en fonction du taux de déformation, on utilise la loi de Hooke pour exprimer le rapport  $\frac{\sigma}{E}$ . On obtient ainsi la loi de Poisson :

$$\frac{r}{r_0} = e^{-\nu \varepsilon} \quad (2)$$

La loi de Hooke dit que ce rapport est  $\varepsilon$

# Episode macroscopique en élasticité



- On a trouvé le rapport des longueurs et des rayons mais cela n'est vrai que si  $n \rightarrow \infty$

$$\frac{\ell}{\ell_0} = \left(1 + \frac{1}{n} \frac{\sigma}{E}\right)^n \implies \frac{\ell}{\ell_0} = e^{\frac{\sigma}{E}} \implies \frac{\sigma}{E} = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$$
$$\frac{r}{r_0} = \left(1 - \frac{1}{n} \frac{\nu \sigma}{E}\right)^n \implies \frac{r}{r_0} = e^{-\nu \frac{\sigma}{E}}$$

- Pour exprimer  $\sigma$  en fonction des déformations, on prend le logarithme de la relation du haut. On pose ensuite  $\varepsilon = \ln \frac{\ell}{\ell_0}$  (taux de déf. réel). la résolution pour  $\sigma$  donne :

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\text{loi de Hooke}) \quad (1)$$

- Pour exprimer le rapport des **dimensions latérales** en fonction du taux de déformation, on utilise la loi de Hooke pour exprimer le rapport  $\frac{\sigma}{E}$ . On obtient ainsi la loi de Poisson :

$$\frac{r}{r_0} = e^{-\nu \varepsilon} \quad (2)$$

La loi de Hooke dit que ce rapport est  $\varepsilon$

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon} \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique.

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique.

Il y a d'autres dimensions latérales que le rayon !

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} = e^{(1-2\nu)\varepsilon} \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique.

Il y a d'autres dimensions latérales que le rayon !

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} = e^{(1-2\nu)\varepsilon}. \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique.

Il y a d'autres dimensions latérales que le rayon !

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} = e^{(1-2\nu)\varepsilon}. \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique.

Il y a d'autres dimensions latérales que le rayon !

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} = e^{(1-2\nu)\varepsilon}. \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique. Cette quantité est une caractéristique du matériau dont est fait l'échantillon mais pas seulement.

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} = e^{(1-2\nu)\varepsilon}. \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique. Cette quantité est une caractéristique du matériau dont est fait l'échantillon mais pas seulement. Elle dépend de l'histoire de déformation et peut être modifiée mécaniquement, c'est le phénomène d'écrouissage dont nous parlerons plus tard.

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} = e^{(1-2\nu)\varepsilon}. \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique. Cette quantité est une caractéristique du matériau dont est fait l'échantillon mais **pas seulement**. Elle dépend de l'historique de déformation et peut être modifiée mécaniquement, c'est le phénomène d'écrouissage dont nous parlerons plus tard.

# Lois de Hooke et de Poisson

- Les lois de Hooke et de Poisson sont

$$\sigma = E\varepsilon, \quad \frac{r}{r_0} = e^{-\nu\varepsilon}, \quad \frac{S}{S_0} = e^{-2\nu\varepsilon}, \quad \frac{V}{V_0} = e^{(1-2\nu)\varepsilon}. \quad (3)$$

- On prendra note que les lois de Hooke et de Poisson (3) ne sont valables que si

$$0 < \varepsilon < \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est le taux réel en deçà duquel les déformations sont **élastiques** et au delà duquel elles sont **plastiques**.

- On appelle  $\varepsilon_e$  taux de déformation réel en limite élastique. Cette quantité est une caractéristique du matériau dont est fait l'échantillon mais **pas seulement**. Elle dépend de l'**historique de déformation** et peut être modifiée mécaniquement, c'est le phénomène d'écrouissage dont nous parlerons plus tard.

# Taux de déf. nominale et loi de Hooke linéarisée

- Le taux de déformation réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  n'est pas la seule façon de mesurer la déformation. On peut aussi utiliser le taux de déformation nominal :

$$e = \frac{l - l_0}{l_0} \quad (4)$$

- Vous avez peut-être vu la loi de Hooke  $\sigma = E\varepsilon$  avec le taux nominal  $e$  à la place du taux réel  $\varepsilon$  :

$$\sigma = Ee, \quad e \leq e_e \quad (\text{loi de Hooke linéarisée})$$

- Comme  $e \neq \varepsilon$ , cette nouvelle loi ne peut être vraie qu'asymptotiquement lorsque  $e$  est très petit (car alors  $\varepsilon \approx e$ ). Elle a un intérêt calculatoire : elle évite l'extraction d'un logarithme pour calculer le taux de déformation lorsque  $l_0, l$  sont connus.
- D'une manière générale, la loi de Hooke linéarisée sous-estime les déformations de la matière sous contrainte donnée et sur-estime les contraintes nécessaires à atteindre une déformation souhaitée (cf. exos).

# Taux de déf. nominale et loi de Hooke linéarisée

- Le taux de déformation réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  n'est pas la seule façon de mesurer la déformation. On peut aussi utiliser le taux de déformation nominal :

$$e = \frac{l - l_0}{l_0} \quad (4)$$

- Vous avez peut-être vu la loi de Hooke  $\sigma = E\varepsilon$  avec le **taux nominal**  $e$  à la place du **taux réel**  $\varepsilon$  :

$$\sigma = Ee, \quad e \leq e_e \quad (\text{loi de Hooke linéarisée})$$

- Comme  $e \neq \varepsilon$ , cette nouvelle loi ne peut être vraie qu'asymptotiquement lorsque  $e$  est très petit (car alors  $\varepsilon \approx e$ ). Elle a un intérêt calculatoire : elle évite l'extraction d'un logarithme pour calculer le taux de déformation lorsque  $l_0, l$  sont connus.
- D'une manière générale, la loi de Hooke linéarisée sous-estime les déformations de la matière sous contrainte donnée et sur-estime les contraintes nécessaires à atteindre une déformation souhaitée (cf. exos).

# Taux de déf. nominale et loi de Hooke linéarisée

- Le taux de déformation réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  n'est pas la seule façon de mesurer la déformation. On peut aussi utiliser le taux de déformation nominal :

$$e = \frac{l - l_0}{l_0} \quad (4)$$

- Vous avez peut-être vu la loi de Hooke  $\sigma = E\varepsilon$  avec le taux nominal  $e$  à la place du taux réel  $\varepsilon$  :

$$\sigma = Ee, \quad e \leq e_e \quad (\text{loi de Hooke linéarisée})$$

- Comme  $e \neq \varepsilon$ , cette nouvelle loi ne peut être vraie qu'asymptotiquement lorsque  $e$  est très petit (car alors  $\varepsilon \approx e$ ). Elle a un intérêt calculatoire : elle évite l'extraction d'un logarithme pour calculer le taux de déformation lorsque  $l_0, l$  sont connus.
- D'une manière générale, la loi de Hooke linéarisée sous-estime les déformations de la matière sous contrainte donnée et sur-estime les contraintes nécessaires à atteindre une déformation souhaitée (cf. exos).

# Taux de déf. nominale et loi de Hooke linéarisée

- Le taux de déformation réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  n'est pas la seule façon de mesurer la déformation. On peut aussi utiliser le taux de déformation nominal :

$$e = \frac{l - l_0}{l_0} \quad (4)$$

- Vous avez peut-être vu la loi de Hooke  $\sigma = E\varepsilon$  avec le taux nominal  $e$  à la place du taux réel  $\varepsilon$  :

$$\sigma = Ee, \quad e \leq e_e \quad (\text{loi de Hooke linéarisée})$$

- Comme  $e \neq \varepsilon$ , cette nouvelle loi ne peut être vraie qu'asymptotiquement lorsque  $e$  est très petit (car alors  $\varepsilon \approx e$ ). Elle a un intérêt calculatoire : elle évite l'extraction d'un logarithme pour calculer le taux de déformation lorsque  $l_0, l$  sont connus.
- D'une manière générale, la loi de Hooke linéarisée sous-estime les déformations de la matière sous contrainte donnée et **sur-estime** les contraintes nécessaires à atteindre une déformation souhaitée (cf. exos).

# Taux de déf. nominale et loi de Hooke linéarisée

- Le taux de déformation réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  n'est pas la seule façon de mesurer la déformation. On peut aussi utiliser le taux de déformation nominal :

$$e = \frac{l - l_0}{l_0} \quad (4)$$

- Vous avez peut-être vu la loi de Hooke  $\sigma = E\varepsilon$  avec le taux nominal  $e$  à la place du taux réel  $\varepsilon$  :

$$\sigma = Ee, e \leq e_e \quad (\text{loi de Hooke linéarisée})$$

- Comme  $e \neq \varepsilon$ , cette nouvelle loi ne peut être vraie qu'asymptotiquement lorsque  $e$  est très petit (car alors  $\varepsilon \approx e$ ). Elle a un intérêt calculatoire : elle évite l'extraction d'un logarithme pour calculer le taux de déformation lorsque  $l_0, l$  sont connus.
- D'une manière générale, la loi de Hooke linéarisée sous-estime les déformations de la matière sous contrainte donnée et sur-estime les contraintes nécessaires à atteindre une déformation souhaitée (cf. exos).

► Exo 2, série 1 : manipulation des lois de Poisson